



Lier recherche et action

RENFORCER L'AIDE ALIMENTAIRE ET LA RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES

Nutrition et aide alimentaire Modalités différentes, impacts différents Leçons d'Ethiopie

Les programmes de vivres contre travail et distribution alimentaire gratuite en rejoignant de plus en plus les ménages pauvres et vulnérables ont un impact positif direct sur l'indice statur pondéral. Les bénéfices de ces programmes varient selon le sexe de l'enfant et, parfois, de celui du destinataire.

Les guerres, la sécheresse et les famines dans l'histoire de l'Ethiopie ont lourdement pesé sur l'état nutritionnel des enfants. Près de la moitié des enfants âgés de 0 à 9 ans accusent un retard de croissance, signe d'un déficit nutritionnel prolongé. Le dépérissement, indice d'une carence énergétique aiguë, touche de 9 à 22 pour cent des enfants âgés de 0 à 3 ans. Les indices nutritionnels sont encore plus alarmants dans le cas des garçons qui, en grandissant, participent plus activement aux tâches agricoles. Dans quelle mesure l'aide alimentaire permet-elle de réduire la malnutrition ? Son efficacité dépend de la manière dont elle est distribuée, selon qu'elle atteint les pauvres, qu'elle est fournie aux hommes ou aux femmes et selon que les enfants dans les ménages destinataires en bénéficient réellement. Parce que l'état nutritionnel est aussi inextricablement lié à la santé et au bien-être des populations vulnérables, l'alimentation ne constitue qu'un des éléments critiques de la solution nutritionnelle. L'alimentation est le point à partir duquel l'impact nutritionnel doit être maximisé.

Distribution gratuite et vivres contre travail : Qui en bénéficie ?

Entre 1984 et 1998, l'aide alimentaire à l'Ethiopie a atteint près de dix millions de tonnes métriques, dont la majeure partie a été distribuée dans le cadre du Programme alimentaire mondial (PAM). L'aide alimentaire en Ethiopie s'appuie sur deux programmes principaux : Distribution gratuite (DG) et Vivres contre travail (VCT). Le DG distribue des céréales et de l'huile directement aux ménages dépourvus de travailleurs physiquement aptes, alors que dans le cas du VCT, les participants travaillent dans des projets de développement communautaire tels que programmes anti-érosion et construction de barrages. Le gouvernement éthiopien consacrait alors 80 pour cent des ressources de l'aide alimentaire au programme VCT.

Aperçu de la recherche de l'IFPRI

L'étude recherche les déterminants de la participation à l'aide alimentaire et des prestations fournies dans le cadre des programmes DG et VCT et vérifie si ces formes d'aide alimentaire ont des impacts différents sur l'état nutritionnel selon le sexe du bénéficiaire de l'aide et de l'enfant. Ces considérations sont d'autant plus pertinentes que le programme VCT, principal distributeur de l'aide alimentaire en Ethiopie, exige désormais que les femmes assurent le contrôle du droit à prestations de la famille tout au long du processus géré ou sous-traité par le programme. L'analyse de l'IFPRI s'appuie sur une enquête, *The Ethiopian Rural Household Survey (ERHS)*, menée de 1994 à 1995 et en 1997. L'enquête couvrait 1 500 ménages répartis dans 15 villages à l'échelle du pays.

Qui sont les participants ? Qui sont les bénéficiaires ?

Le programme VCT a donné de bons résultats pour ce qui est du ciblage des bénéficiaires et de l'atténuation des chocs subis. Le VCT éthiopien qui, de par sa nature, est ciblé vers un groupe particulier, en l'occurrence les plus pauvres, s'est révélé efficace dans la mesure où les ménages les plus riches étaient moins susceptibles d'y recourir. La participation au programme VCT a augmenté lors de crises provoquées par le manque de pluies et les maladies du cheptel. Le taux de probabilité de participation au VCT a été plus élevé dans le cas des ménages plus nombreux, comptant plus de femmes en âge de travailler, mais moins élevé dans les ménages comptant un plus grand nombre de personnes à charge (en particulier des femmes âgées de moins de 15 ans). Contrairement à ce qu'on pouvait prévoir, les ménages dirigés par des femmes n'ont pas été plus susceptibles de participer au programme et la part des biens détenus par des femmes n'a pas non plus influé sur la probabilité de participation.

Conformément à la nature du programme VCT, les ménages touchés par la sécheresse ont travaillé plus et ont davantage bénéficié du programme. Étant donné qu'en principe un seul membre du ménage était autorisé à travailler, il n'est pas surprenant que la taille du ménage n'ait pas eu d'effet significatif sur les prestations. Cependant, les personnes à charge dans un ménage ont travaillé pendant un plus grand nombre de jours et ont donc gagné davantage. Les salaires versés aux femmes n'étaient pas vraiment inférieurs à ceux de leurs collègues masculins.

Contrairement au programme VCT, la participation au programme DG ne semble pas ciblée en fonction de la richesse

du ménage. Alors que les ménages plus nombreux ont été moins susceptibles de bénéficier du programme DG, ceux comptant un plus grand nombre de jeunes, tant hommes que femmes, ont été plus susceptibles d'en bénéficier. Dans les communautés où l'impact de la sécheresse et des maladies du cheptel était davantage ressenti, la probabilité de bénéficier du programme DG a augmenté. Néanmoins, selon la participation, les prestations du DG ont été supérieures pour les ménages les plus pauvres. Les prestations au titre du DG n'ont pas répondu aux chocs subis individuellement, laissant supposer que le programme ciblait probablement la communauté.

Impact de l'aide alimentaire sur l'état nutritionnel de l'enfant

Pour évaluer l'impact de l'aide alimentaire sur la nutrition des enfants, il faut tenir compte de plusieurs facteurs. L'âge statural étant un indice de l'état nutritionnel sur le long terme, susceptible d'être affecté in utero, l'impact de l'aide alimentaire à court terme sur cet indice est moindre que sur l'indice statur pondéral. La richesse du ménage, l'âge de l'enfant, le sexe de l'enfant, et le sexe du bénéficiaire ou du participant doivent aussi être pris en compte. Par exemple, l'analyse de régression suggère que bien que l'aide alimentaire en général ait un effet négligeable sur l'âge statural, le VCT tend à long terme à améliorer l'état nutritionnel des garçons par rapport à celui des filles. Le tableau synthétise l'impact de l'aide alimentaire sur l'indice statur pondéral des enfants, selon l'analyse de régression de l'ERHS. Les régressions incluent des contrôles des prestations selon la modalité, le sexe de l'enfant et le sexe du destinataire, et tiennent compte du filet d'aide alimentaire du ménage, des chocs liés à l'état du cheptel de la communauté et aux conditions pluviométriques ainsi que de l'impact différentiel de ces chocs en fonction du sexe de l'enfant. Pour les ménages pauvres, le VCT a un impact positif direct sur l'indice statur pondéral des jeunes enfants, mais la différence en faveur des garçons n'est que très faiblement mar-

quée. Cet effet ne semble pas différer selon le sexe du destinataire de l'aide. Le DG, de son côté, permet d'améliorer l'indice statur pondéral des garçons comparativement à celui des filles lorsque le destinataire est une femme, mais ne semble pas avoir d'effet direct.

Pour les ménages plus aisés, les résultats sont différents. Alors que le VCT améliore l'indice statur pondéral des garçons par rapport aux filles, c'est le programme DG qui a les effets directs les plus probants. Ce dernier a un effet positif direct sur l'indice statur pondéral à la fois des jeunes enfants et des plus âgés et tend à bénéficier aux

réussissent à atteindre les ménages les plus pauvres et les plus vulnérables, ont un impact positif direct sur l'indice statur pondéral. Cependant, la répartition de l'aide alimentaire au sein du ménage demeure complexe. Les impacts diffèrent selon les biens dont dispose le ménage, les modalités de l'aide alimentaire, le sexe de l'enfant et celui du destinataire, sans oublier l'état nutritionnel, la santé et l'hygiène des destinataires et leurs besoins caloriques propres. Mesurer l'impact nutritionnel de l'aide alimentaire est un exercice délicat, nuancé et important. Les concepteurs de programme se doivent d'examiner l'im-

Les effets de l'aide alimentaire sur la nutrition à court terme (indice statur pondéral)

	Ménages à faibles revenus		Ménages à revenus élevés	
	Enfants <5	Enfants 5-9	Enfants <5	Enfants 5-9
Valeur du VCT	Augmente			
Impact du VCT sur les filles par rapport aux garçons	Augmente moins pour les filles que pour les garçons		Augmente moins pour les filles que pour les garçons	
Impact du VCT sur les filles lorsque le destinataire est une femme				
Valeur du DG			Augmente	Augmente
Impact du DG sur les filles par rapport aux garçons		Augmente davantage pour les filles que pour les garçons		Augmente davantage pour les filles que pour les garçons
Impact du DG sur les filles lorsque le destinataire est une femme		Augmente moins pour les filles que pour les garçons		Incohérents

Note : Les cases ombrées indiquent que l'impact est négligeable.

filles. Les effets du sexe du destinataire du DG en ce qui concerne les filles ne sont pas cohérents.

l'impact de l'aide alimentaire sur les individus, tant adultes que jeunes, afin de mieux évaluer son impact à long terme.

Les implications pour les programmes d'assistance alimentaire

L'analyse des prestations des programmes DG et VCT montre que l'aide alimentaire augmente avec les chocs liés à la pluviométrie et à l'état du cheptel, permettant aux ménages pauvres d'assurer leur subsistance sans avoir à vendre leurs biens. Les deux programmes, qui

Agnes Quisumbing (2003) « Food Aid and Child Nutrition in Rural Ethiopia » publication prochaine dans *World Development*. On peut contacter l'auteur à a.quisumbing@cgiar.org.

Ce document de synthèse IFPRI/PAM s'appuie sur des résultats préliminaires de recherche. Copyright © 2003 Institut international de recherche sur les politiques alimentaires et Programme alimentaire mondial. Tous droits réservés. Des extraits du présent document peuvent être reproduits sans l'autorisation expresse de l'IFPRI et du PAM, mais avec mention de la source.

PERSONNES CONTACT:

Bonnie McClafferty, International Food Policy Research Institute (www.ifpri.org), 2033 K Street, NW, Washington, DC 20006-1002 USA, Tel: +1-202-862-5600, Fax: +1-202-467-4439 Email: b.mcclafferty@cgiar.org

Robin Jackson, World Food Programme (www.wfp.org), 68/70 via Cesare Giulio Viola, Parco dei Medici, I-00148 Rome, Italy, Tel: +39-06-65132628, Fax: +39-06-65132840 Email: Robin.Jackson@wfp.org